24 AOU 2001 *004443



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

REGION CENTRE
www.srpv-centre.com

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Bulletin technique n° 26 du 23/08/2001 - 3 pages

Colza

Bilan sanitaire de la campagne 2000-2001

***Une humidité excessive**

Les premiers semis de colza (10 au 25/8) bénéficient de bonnes conditions pour la levée. Puis une courte période sèche (fin août-1ère quinzaine de septembre) retarde les levées des semis plus tardifs. A partir de la deuxième quinzaine de septembre, les pluies deviennent régulières. Le reste de la campagne est marqué par un excès d'eau constant, entraînant asphyxie des racines et mauvais enracinement.

Les températures sont douces en hiver, mais le début du printemps est frais.

L'insolation est déficitaire en avril, au moment de la floraison du colza. Une période chaude et sèche en mai va encore pénaliser les cultures mal enracinées.

***Ravageurs**

A l'automne

Les populations de **limaces** sont importantes (été 2000 humide), mais l'absence de pluie début septembre limite leur activité. Quand les pluies reviennent, les colzas sont généralement assez développés et les attaques sont limitées.

Les **tenthrèdes** sont très nombreuses, une intervention insecticide s'avère nécessaire dans plusieurs parcelles.

Les autres insectes ravageurs ont posé peu de problèmes :

- les captures de **grosses altises** sont rares ; les comptages de larves effectués en hiver montrent qu'il y a eu peu de dégâts (1 parcelle fortement attaquée à Noyant de Touraine-37-) ;
- les premières captures de **charançon du bourgeon terminal** sont observées vers le 20/09, puis elles deviennent nombreuses à partir de la fin octobre. L' intervention contre ce ravageur n'a pas toujours été possible, à cause des pluies. Malgré tout, les dégâts sont limités, les conditions climatiques ayant défavorisé l'activité de ponte ; seules quelques parcelles révèlent des infestations larvaires importantes (Chateauroux -36-, Brizay, Noyant de Touraine-37) ;
- on observe fréquemment de petites populations de **pucerons** (verts et cendrés).

Au printemps

- Le vol de **charançons de la tige** commence tôt (vers le 10 février) mais est irrégulier, car les périodes favorables (temps ensoleillé) sont rares et courtes.
- Dans plusieurs parcelles, des populations de **pucerons cendrés** ont survécu à l'hiver, et se développent ; une intervention a parfois été nécessaire.
- Les **méligèthes** n'ont pas posé de problèmes car les arrivées massives sur les parcelles se sont faites au moment de la floraison.
- Les **charançons des siliques** ont été observés, mais ils sont restés peu actifs (temps frais et couvert) au moment où le colza était à un stade de plus grande sensibilité.
- Les dégâts de **cécidomyies** ont été peu nombreux.

***Maladies**

A l'automne

Les conditions climatiques sont un peu moins favorables au **phoma** qu'à l'automne 1999. A la récolte, on n'observe pratiquement pas de nécroses au collet. Les pieds secs sont nombreux, mais c'est l'excès d'eau qui en est le plus souvent responsable .

Quelques parcelles sont très atteintes par l'**oïdium** en Indre et Loire.

Au printemps

Le fait le plus marquant est le développement inhabituel de **cylindrosporiose**. De nombreuses parcelles sont atteintes, les attaques sont parfois importantes.

Les pluies sont fréquentes au moment de la floraison : les outils utilisés (modèle global du SRPV, kit pétale et grille de risque du CETIOM) indiquent un risque **sclérotinia** important. Pourtant, les symptômes observés sur feuilles, puis sur tiges, sont rares. Le faible taux d'attaque pourrait être expliqué par les températures fraîches d'avril, limitant le développement de cette maladie, suivies d'un temps chaud et sec début mai, entraînant une chute précoce des feuilles qui empêche le passage du champignon sur les tiges.

En fin de cycle, quelques symptômes de **botrytis**, **pseudocercosporella** et **alternaria** sont observés.

Colza
- **Bilan** de la campagne 2000.
- Les **ravageurs** à surveiller cet automne.



D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
45404 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79
srpv-centre@terre-net.fr

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la Région CENTRE
La Directrice-Gérante : M. HANRION
Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 80530
ISSN n° 0757-4029

Diffusion en collaboration avec la FREDEC CENTRE (Art L252-1 à L252-5 du Code Rural)

©, SPV Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation





Les rendements obtenus sont très hétérogénes, faibles à très faibles dans les parcelles ayant souffert des excès d'eau. Les facteurs marquants de la campagne n'ont pas été les attaques de ravageurs ou maladie, mais l'**excès d'eau et le manque d'ensoleillement**.

Pour cette campagne : ravageurs à surveiller à l'automne

Limaces

Elles dévorent les feuilles. Certaines espèces s'attaquent aux plantules avant même la levée. L'importance des dégâts va dépendre du niveau des populations dans la parcelle, et des conditions climatiques (humidité) au moment où le colza est encore peu développé.

Le temps sec actuel limite leur activité, mais il faut rester vigilant, et surveiller les cultures.

Altises (Petites altises et Grosses altises)

Ce sont des petits coléoptères sauteurs, entièrement noirs (grosse altise et certaines petites altises) ou rayés de jaune (petites altises).

Les adultes s'alimentent des feuilles : ces dernières sont criblées de petits trous. Les grosses altises causent un deuxième type de dégâts : leurs larves se développent à l'intérieur des pétioles pendant l'automne. Si les attaques sont importantes et précoces, les larves peuvent atteindre et détruire le bourgeon terminal avant le redémarrage du colza en fin d'hiver.

Charançon du bourgeon terminal

L'adulte ne cause pas de dégâts directs. Par contre les larves se développent dans les pétioles puis peuvent atteindre le bourgeon terminal et le détruire.

Tenthrèdes

L'adulte ressemble à une grosse mouche orangée ; c'est en fait un hyménoptère (comme les abeilles, les guêpes....). L'adulte ne cause aucun dégât. Les larves dévorent le limbe des feuilles. Elles ressemblent à des chenilles, de couleur gris verdâtre. Leurs dégâts peuvent retarder la culture si les larves sont nombreuses, le stade du colza peu avancé et la culture peu poussante.

Pucerons

Ils sont de 2 types : les pucerons verts, susceptibles de transmettre des viroses, et les pucerons cendrés. Il faut les surveiller pendant les 6 premières semaines de végétation.

*Cuvette jaune : un outil indispensable

Avoir une cuvette jaune dans sa parcelle de colza permet de repérer l'arrivée de certains ravageurs.

Comment faire

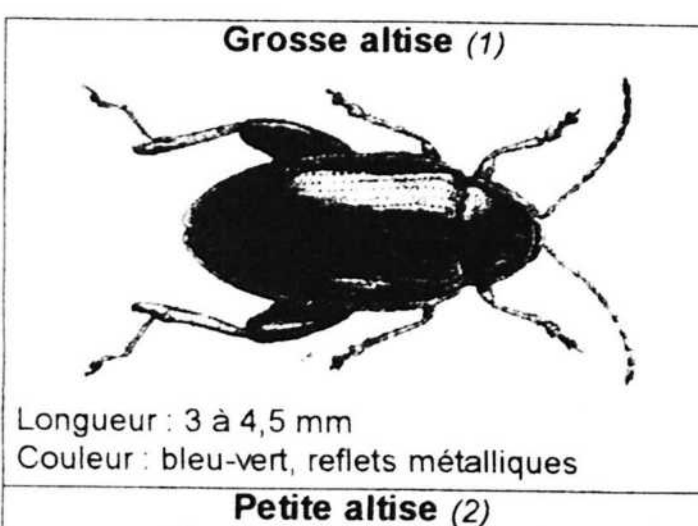
La cuvette jaune doit être mise en place dès le semis du colza :
- en bordure de parcelle,
- du côté d'une ancienne parcelle de colza,
- légèrement enterrée jusqu'au stade B2, puis relevée sur son piquet au fur et à mesure de la croissance de la culture (le fond de la cuvette doit toujours être situé juste au sommet de la végétation).

Le relevé doit se faire tous les 2 ou 3 jours.

Quels ravageurs faut-il chercher

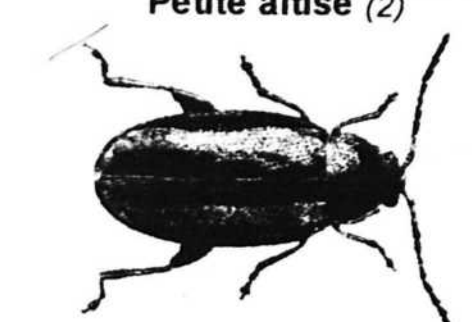
La cuvette jaune est généralement pleine d'insectes de toute sorte, attirés par sa couleur. A l'automne, il faut y rechercher les ravageurs suivants :

Grosse altise *(1)*



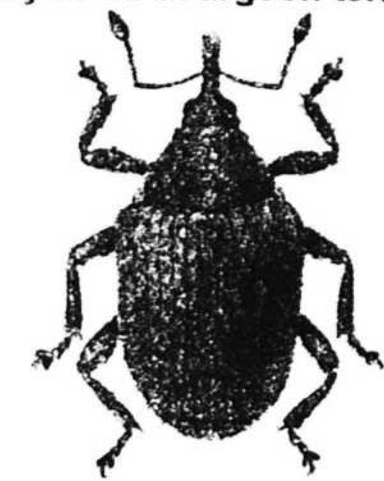
Longueur : 3 à 4,5 mm
Couleur : bleu-vert, reflets métalliques

Petite altise *(2)*



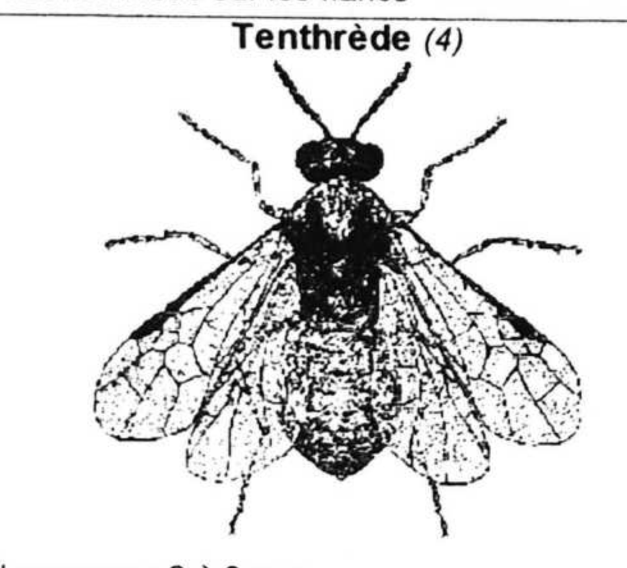
Longueur : 2 à 2,5 mm
Couleur : certaines espèces sont entièrement foncées, d'autres sont rayées de jaune

Charançon du bourgeon terminal *(3)*



Longueur :2,5 à 3,7 mm
Noir brillant
Extrémité des pattes rousses
Tache blanchâtre sur le dos
Tache rousse sur les flancs

Tenthrède *(4)*



Longueur : 6 à 8 mm
Couleur : rouge-orangé

Source : (1) et (2) Balachowsky 1963, (3) et (4) Bonnemaison 1953

<u>ATTENTION</u> : d'autres charançons peuvent être piégés dans la cuvette, notamment des baris ; il ne faut pas les confondre avec le charançon du bourgeon terminal.

Baris



(Source : Bonnemaison 1953)

Longueur : 2,5 à 4,5 mm
Corps noir, **lisse**, brillant et **allongé**
Reflet bleu-vert
Pattes noires
Rostre très prononcé

***Que faut-il observer au champ : quels ravageurs et par quelle méthode ?**

Limaces

- **Installer des pièges** – pour les repérer, il faut fournir un abri aux limaces : morceaux de carton ou toile de jute, tuiles ... ; il faut les placer en plusieurs points de la parcelle, et les relever le matin tôt.
- **Rechercher les dégâts** sur feuilles

Altises

- **Rechercher les piqûres** sur feuilles
- Aux heures chaudes, on peut les observer sur les plantes (reconnaissables par leur capacité à sauter)

Pucerons

- **Ils sont dissimulés** dans le cœur de la plante et sous les feuilles

Larves de tenthrèdes

- **Rechercher les dégâts** sur feuilles
- Détecter la présence de **larves**



(Source : Bonnemaison 1953)

Longueur : maximum 15 à 18 mm
Couleur : gris foncé
Caractéristiques : 3 paires de pattes thoraciques, 8 paires de fausses pattes abdominales

Pour info

- **Tournesol** : fréquents symptômes de phomopsis dans certaines parcelles ; peu de symptômes de phoma.
- Pensez à nous renvoyer le coupon réponse pour les observations au champ des infestations en **larves de pyrale du maïs**. N'oubliez pas d'envoyer aussi un **<u>plan d'accès</u>**.

<u>Message</u> : une personne a répondu par fax à notre demande de parcelle pour la Pyrale du maïs le 2 août (vers 19 h 00). **Le fax étant illisible**, nous demandons à cette personne de nous renvoyer le coupon et le plan par **courrier**.

7303